

OBJET D'ÉTUDE - La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

SÉQUENCE N° 2 - « Des Cannibales »

Parcours : Notre monde vient d'en trouver un autre

Problématiques : • A quoi tient la puissance argumentative de cet essai de réflexion sur la notion de « barbare » en débat après la découverte du « Nouveau Monde » ?

- Quand le thème de l'Autre devient l'enjeu d'une pensée critique

Extrait 3 : Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), Au temps du « bon sauvage », *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

Construction de l'enjeu de la lecture :

Éléments de contexte

Rousseau, comme Voltaire, fait partie des philosophes du siècle des Lumières : le XVIII^e siècle, qui est dans la continuation du XVI^e siècle - siècle de Montaigne, siècle de l'Humanisme en Europe. La découverte du Nouveau Monde a nourri la pensée critique de l'Humanisme sur l'Ancien Monde. Ce mouvement de la pensée critique s'affirme encore dans le mouvement des « Lumières » : *l'homme éclairé par la Raison* va combattre les préjugés, l'injustice, l'inégalité ; cet *intellectuel* va analyser les fonctionnements et les dysfonctionnements de la société de l'Ancien Régime et penser des solutions politiques pour une société meilleure, plus égalitaire, pour un nouveau « contrat social »¹.

Rousseau est sans conteste le théoricien de ce contrat social qui inspirera les révolutionnaires en 1789. Dès 1755 il s'intéresse à la question de l'inégalité parmi les hommes, en répondant à un sujet de réflexion posé par l'académie de Dijon : « Quelle est l'origine de l'inégalité des conditions parmi les hommes ; et si elle est autorisée par la loi naturelle ».

Dans la 1^{ère} partie du *Discours* qu'il rédige *sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Rousseau définit un « état de nature » comme une pure hypothèse de réflexion : il n'y a en effet pas de documents qui permettent d'établir une vérité historique sur ce moment de l'histoire de l'humanité. Il déclare d'entrée de jeu : « **Commençons donc par écarter tous les faits, car ils ne touchent point à la question. Il ne faut pas prendre les recherches, dans lesquelles on peut entrer sur ce sujet, pour des vérités historiques, mais seulement pour des raisonnements hypothétiques et conditionnels ; plus propres à éclaircir la nature des choses qu'à en montrer la véritable origine, et semblables à ceux que font tous les jours nos physiciens sur la formation du monde.** » Ainsi l'homme « à l'état de nature » dont parle Rousseau est une construction intellectuelle, mais cela constitue bien une figure de l'Autre, très inspirée et nourrie par les récits de voyages des explorateurs du Nouveau Monde ; cette figure de l'Autre va permettre de réfléchir sur soi, c'est-à-dire : sur « l'état social » contemporain à Rousseau - la société de l'Ancien Régime au XVIII^e siècle.

C'est un extrait de la 2nde partie de ce discours que nous présentons.

Lecture à voix haute

Mouvement du passage

Il y a trois paragraphes avec pour chacun sa fonction argumentative.

Dans le 1^{er} paragraphe, Rousseau **illustre** un état de l'humanité, qu'il va théoriser, **par « l'exemple des sauvages »**.

Dans le 2nd paragraphe, il **représente synthétiquement le point de bascule entre deux phases de l'humanité** : entre le moment où les hommes étaient encore égaux entre eux et le moment où l'inégalité entre les hommes est apparue.

¹ Le XVIII^e siècle s'achèvera sur la Révolution française (1789-1799) qui a (entre autres) donné lieu (le 26 août 1789) à la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. Les révolutionnaires se sont inspirés de l'essai de Rousseau, intitulé *Le Contrat social*, qui a été publié en 1762.

Dans le 3^{ème} paragraphe, Rousseau met en évidence **les causes de l'apparition de cette inégalité**.

Enjeu de l'explication

Comment l'Autre devient l'enjeu d'une pensée critique.

Éléments d'explication linéaire

► Dans le 1^{er} paragraphe, Rousseau **illustre** un état de société **par « l'exemple des sauvages » et énonce sa position ou sa thèse**, à savoir que les « progrès » (techniques) sont à l'origine de l'inégalité entre les hommes.

- Le paragraphe est constitué d'une seule phrase, complexe : une proposition principale (comportant une proposition subordonnée relative à l'intérieur), au verbe de laquelle sont accrochées 3 propositions subordonnées conjonctives (introduites par la conjonction QUE) : *que* le genre humain... / *que* cet état... / **et que** tous les progrès...

- Rousseau fait tout d'abord clairement référence aux témoignages des explorateurs : « sauvages qu'on a tous trouvés à ce point... » - témoignages (de Jean de Léry à Bougainville², par exemple) qui ont donc décrit les mœurs des tribus « sauvages ». Le mot « **exemple** » indique bien qu'il s'agit d'un fait, de quelque chose d'avéré, qui, dans le propos de Rousseau, **sert à représenter**, en l'occurrence, un état de société qui serait « le meilleur » dans l'histoire de l'humanité. On note l'usage, dans cette phrase, du **présent de vérité générale**, preuve que Rousseau énonce un **point de vue**, une réflexion.

- Dans le texte, l'état « sauvage » est défini comme « la véritable jeunesse du monde » → le mot « jeunesse » indique que l'humanité a suivi une évolution envisagée comme la trajectoire d'une vie d'homme - d'une naissance à une mort, avec une jeunesse, un âge de maturité, une vieillesse. Manifestement, pour Rousseau, la « jeunesse » est valorisée, tandis que les 2 autres âges sont dévalorisés. L'âge adulte, décrit dans la proposition conjonctive coordonnée (l. 3), pourrait certes être considéré comme un point d'équilibre parfait, mais, pour Rousseau, c'est faux : ce n'est qu'« en apparence » → « tous les progrès ultérieurs ont été **en apparence** autant de pas vers la perfection de l'individu ». L'âge adulte est déjà sur la pente de la décadence. Quant à la vieillesse, elle est « en effet » l'âge de « décrépitude³ de l'espèce » (l.4) : le connecteur de cause « en effet » confirme (en l'expliquant) la formule « en apparence ».

→ Donc, dans le *récit* de l'humanité ainsi envisagée par Rousseau comme la trajectoire d'une vie humaine, l'état social d'harmonie se situe au moment de la « jeunesse » de l'humanité, dont on peut se faire une représentation exacte avec « l'exemple des sauvages » du Nouveau Monde, et l'état social d'inégalité commence dès l'âge qui va « vers la perfection de l'individu » et se confirme encore au stade de la « décrépitude de l'espèce ».

► Dans le 2nde paragraphe, **Rousseau donne à voir le moment de bascule entre deux moments de l'humanité** : la « jeunesse » et l'âge de la maturité qui, si l'on se fie aux apparences, pourrait être considéré comme un âge de « perfection » (mais ce n'est pas l'hypothèse de Rousseau).

- Le paragraphe est peut être analysé comme constitué de **2 phrases périodiques**, chacune correspondant aux **2 âges de l'humanité**. Le point d'articulation entre ces 2 périodes est la conjonction « **mais** » (l.13) qui indique un rapport d'opposition entre les 2 moments de ce récit de l'humanité.

² Jean de Léry (1536-1613), auteur de *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578 (extrait de texte dans le corpus, pages 3-4). Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) a fait le 1^{er} tour du monde français, de 1766 à 1769. Pas sûr que Rousseau ait lu le journal de Bougainville ; en revanche il a pu lire Jean de Léry.

³ **Décrépitude** : dégradation physique accentuée produite par l'âge.

• **Période 1 : de la ligne 5 à 13 (jusqu'à « indépendant »)** : elle s'articule sur 3 moments (rythmiques⁴) qui correspondent chacun à un moment de cette histoire de l'humanité dont Rousseau s'attache à donner une **représentation synthétique** → « **les hommes** » = toute l'humanité, ou « le genre humain » (comme il avait écrit l.2) ; ce pluriel, c'est aussi la marque du **collectif**. Le temps utilisé pour tous les verbes (du paragraphe) est le passé simple, preuve qu'on est dans une perspective qui envisage un passé (un passé reconstitué, théorique⁵, en s'inspirant de « l'exemple des sauvages », et non pas le passé historique).

Le rythme est très ample : la période se déroule sur 9 lignes, sur 3 grandes mesures marquées par 3 anaphores - **tant que** (= 3 propositions subordonnées circonstancielles de temps) – puis, à l'intérieur de ces grandes mesures, on repère d'autres micro-mesures avec les anaphores de la préposition **à** (6 anaphores de **à** dans le PS n°2 + 2 anaphores de **à** dans le PS n°3). Cette amplitude a quelque chose de majestueux et constitue une façon de valoriser cet âge : une façon de le célébrer.

(NB. La construction grammaticale, notamment la construction d'une phrase périodique, sert aussi à représenter du sens : à faire image.)

→ La **protase** (phase montante) : c'est la série des 2 premières propositions subordonnées de temps introduites chacune par la même locution conjonctive **tant que** – de la ligne 5 à la ligne 9 : de « Tant que **les hommes**... » jusqu'à ... « instruments de musique ». Sur cette phase montante de la période sont effectivement représentées la genèse et « la jeunesse » de l'humanité : quand l'humanité *monte en puissance, en vigueur*...

Les mots qui représentent cet état « naturel » de l'humanité mettent en évidence plusieurs caractéristiques :

- d'abord, la proximité avec la nature se lit dans les matériaux en usage : *peaux / épines / arêtes / plumes / coquillages / pierres*

- la restriction ou le fait d'avoir des besoins limités qu'on satisfait avec le minimum → les 2 verbes pronominaux des 2 propositions subordonnées : *se contenter de / se borner à*

- la simplicité de la vie ou la rusticité de la vie → *cabanes rustiques / habits de peaux, parures de plumes et de coquillages / grossiers instruments de musique*...

→ **L'acmé** (point d'équilibre ou « sommet » de la phrase) correspond à la 3^{ème} proposition subordonnée de temps qui a la fonction de **récapituler synthétiquement** le propos précédent (qui avait un caractère descriptif) : « **en un mot tant qu'ils** ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains ».

- Le vocabulaire est moins descriptif que dans les 2 premières propositions : il est plus abstrait, et correspond à ce mouvement de synthèse (qui implique une hauteur de vue) : le verbe *s'appliquer à* + la négation restrictive (ou exceptive) résumant les 2 verbes précédents (*se contenter de, se borner à*) ; le mot *ouvrages* résume toute l'énumération précédente (cabanes, armes de chasse, parures et musique...) ; le mot *des arts* résume les activités et productions artisanales et artistiques décrites précédemment...

- Et l'accent est mis sur l'autonomie des productions (= l'autarcie⁶) → « tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains »

⁴ On analyse une période comme un mouvement rythmique qui suit 3 moments (plus ou moins étirés), lesquels donnent son amplitude à la phrase, son volume, son souffle. Les 3 mouvements sont la protase, l'acmé, l'apodose.

⁵ *Théorique* s'oppose à *expérimental*. *Théorique* : conçu de manière abstraite ou idéale (on est dans le monde de l'idée). *Expérimental* : qui relève de l'expérience, du réel.

⁶ **L'autarcie**, c'est l'état d'une collectivité qui se suffit à elle-même pour la production et la consommation des biens.

Rousseau, après avoir rendu compte d'un type d'habitat, d'un type de productions artisanales (*coudre des habits avec des épines ou des arêtes / arcs et flèches / tailler des canots de pêcheurs*), d'un type de productions artistiques (les parures de corps et d'objets / *instruments de musique*), finit par mettre en évidence le caractère autarcique de cette économie → Rousseau a sélectionné des critères de description d'une civilisation - comme un ethnographe ou un anthropologue le ferait (par exemple Lévi-Strauss).

→ **L'apodose** (phase descendante de la période) correspond au noyau principal de la période qui coordonne 2 grandes propositions : « ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, **et** continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce⁷ indépendant ».

- L'harmonie de cet état de « nature » est représentée dans l'usage du pluriel qui illustre toujours l'idée de collectif, et elle est aussi représentée dans le rythme binaire de cet acmé (2 propositions coordonnées, de longueur approximativement équivalente) : c'est équilibré comme deux plateaux d'une balance, avec d'un côté 4 adjectifs pour célébrer un état de **bonheur collectif** qui commence avec la liberté (*libres/sains/bons/heureux*), et de l'autre pour célébrer l'harmonie (*douceurs*) d'un état qui cultive l'égalité et l'autonomie ou l'autarcie (*commerce indépendant*). L'équilibre est parfait : « jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant » → le verbe *jouir* résume à lui seul l'état de plaisir, voire de joie, de bien-être physique et moral de ces hommes vivant une vie *douce* dans une communauté (*entre eux*) harmonieuse.

- Mais c'est un équilibre, donc c'est fragile...Le fait de représenter cet état d'équilibre sur la fin de la période (sur l'apodose) suffit à laisser entendre cette fragilité, cette précarité *qui prend fin*.

• **Période n°2 : de la ligne 13 à 17, inaugurée par la conjonction **mais**, qui marque une opposition : « mais dès l'instant qu'un homme... ».**

- Autant la 1^{ère} période est ample, représentant ainsi dans son volume même combien cet âge de « jeunesse » du genre humain était équilibré, autant la 2^{nde} période est ramassée : elle s'étend sur 5 lignes.

- Cette 2^{nde} période est vraiment en rapport d'opposition avec la 1^{ère} : par le **mais**, par sa longueur, par le singulier : « un homme » (l.13) / « un seul » (l.14) (VS « les hommes » (l.5)). On est passé de la représentation d'une vie collective harmonieuse (1^{ère} période) à un état social où l'individu devient la valeur première (2^{nde} période).

- Dans cette 2^{nde} période, on repère **la protase** sur les 2 propositions subordonnées de temps introduites par les conjonctions *dès l'instant que* et *dès que* (l.13-14), puis on a 4 propositions successives : 3 brèves juxtaposées, moment qui correspond à **l'acmé** de la période + 1 longue proposition coordonnée (l.15-17), qui est **l'apodose**.

- **Sur la protase**, Rousseau insiste donc sur l'apparition de l'individu qui pense l'autre comme un secours pour lui-même – et non plus (comme dans le régime de l'égalité « naturelle ») comme un autre lui-même (d'où l'usage systématique du pluriel dans la 1^{ère} période) : « mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux »

- **Sur l'acmé**, Rousseau énumère les conséquences de ce changement de rapport à l'autre : « l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire ». Ce sont des conséquences négatives :

> une disparition, c'est quelque chose en moins → donc, c'est bien l'avènement de l'inégalité

⁷ Le mot *commerce* a 2 sens principaux : 1. (sens vieilli, fréquent au XVIII^e) relations sociales, amicales entre plusieurs personnes ; 2. Opération qui consiste à échanger divers produits ou services entre personnes. Dans l'extrait, c'est plutôt le sens 2 qui est activé.

> la propriété, c'est le symbole de l'individualisme

> le travail... On peut rappeler l'étymologie du mot *travail* : du latin *tripalium*, instrument de torture (composé de 3 pieux) → idée de douleur, de « pénibilité » (qui s'oppose au *bonheur*, aux « douceurs » de la vie en communauté)

> nécessaire : qui est imposé et à quoi on ne peut pas échapper → idée de destin implacable à l'opposé de l'idée de liberté.

- **Sur l'apodose** – 4^{ème} proposition détachée des autres par la coordination (**et les vastes...**)– Rousseau représente, en raccourci, le moment de bascule (« se changèrent en ») où on passe de l'état « **sauvage** » (*sauvage* du latin *silvaticus* : **qui vit dans la forêt**), à un état de **culture** qui commence avec **l'agriculture** : « et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons ». Les mots **esclavage** et **misère** s'opposent à l'idée de *liberté*, *égalité* et *bonheur* (qui étaient développées dans la 1^{ère} période)

► Dans le 3^{ème} paragraphe, Rousseau met en évidence **les causes de l'apparition de cette inégalité**. A part la 1^{ère} phrase du paragraphe qui est au passé simple, on retrouve (comme au 1^{er} paragraphe) l'usage dominant du présent de vérité générale dans des formules de présentatif (*c'est / ce sont / c'est quelle est...*).

- « La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution ». Le mot *arts*, au XVIII^e siècle en particulier, est proche de son sens étymologique (du latin *ars*) et renvoie à tout ce que peut fabriquer un homme : aux techniques inventées par l'homme → *métallurgie* et *agriculture*. Le mot *révolution* résume à lui seul l'idée qu'il y a eu un mouvement de bascule : qu'on a changé d'âge.

- Ce mouvement de bascule a conduit les hommes vers un état de civilisation, symbolisé par « le poète » par « l'or et l'argent⁸ » ; symbolisé par le philosophe par « le fer et le blé qui ont civilisé les hommes ». Mais cet état, pour le philosophe Rousseau, a « perdu le genre humain » ou, pour reprendre les termes du 1^{er} paragraphe : cette perfection va conduire à « la décrépitude de l'espèce ».

- Rousseau insiste ensuite sur l'idée que c'est bien l'association de ces deux techniques qui ont marqué la sortie de l'état de nature et le passage à l'état de civilisation. Pour preuve, il convoque à nouveau l'exemple des « sauvages d'Amérique » qui, ne connaissant ni la métallurgie ni l'agriculture, sont restés *sauvages* (« tels ») ; et il prétend que « les autres peuples » qui, ne connaissant que l'une ou l'autre des techniques, sont restés « barbares » - mot à prendre ici comme pur synonyme de « sauvages ». Enfin, il donne l'exemple de l'Europe, terre « mieux policée (=civilisée) que les autres parties du monde » **parce qu'** « elle est la plus abondante en fer et la plus abondante en blé ».

- Ainsi ce paragraphe offre-t-il une sorte de tableau de classement des peuples en fonction d'un niveau de civilisation calculé sur la présence ou non de deux indices.

• Conclusion

Notre texte est juste un extrait de la réflexion de Rousseau qui, évidemment, se poursuit ensuite sur l'analyse de cet état de civilisation où l'inégalité entre les hommes se confirme. Dans l'extrait qu'on a envisagé a été principalement saisi le moment (théorique) où « les hommes » sont passés de l'état de nature – que « l'exemple des sauvages » d'Amérique représente le mieux, faute

⁸ C'est sans doute une allusion aux mythologies (rapportées par Hésiode notamment) qui racontent les âges de l'Humanité : âges d'or, d'argent, d'airain, de fer...

de preuves observables sur cet état lointain de l'humanité – à un état de civilisation - que l'Europe du XVIII^e représente le mieux.

Dans le chapitre 38 de *Tristes Tropiques* (1955), l'ethnographe Claude Lévi-Strauss exprime son admiration pour Rousseau et mesure ce que les chercheurs des temps modernes doivent aux analyses du philosophe et à sa méthode d'investigation. Voici quelques lignes de *Tristes Tropiques* :

L'étude de ces sauvages apporte autre chose que la révélation d'un état de nature utopique ou la découverte de la société parfaite au cœur des forêts ; elle nous aide à bâtir un modèle théorique de la société humaine, qui ne correspond à aucune réalité observable, mais à l'aide duquel nous parviendrons à démêler « ce qu'il y a d'originnaire et d'artificiel dans la nature actuelle de l'homme et à bien connaître un état qui n'existe plus, qui peut-être n'a point existé, qui probablement n'existera jamais, et dont il est pourtant nécessaire d'avoir des notions justes pour bien juger de notre état présent ». J'ai déjà cité cette formule pour dégager le sens de mon enquête chez les Nambikwara ; car la pensée de Rousseau, toujours en avance sur son temps, ne dissocie pas la sociologie théorique de l'enquête au laboratoire ou sur le terrain dont il a compris le besoin. L'homme naturel n'est ni antérieur, ni extérieur à la société. Il nous appartient de retrouver sa forme, immanente à l'état social, hors duquel la condition humaine est inconcevable ; donc, de tracer le programme des expériences qui « seraient nécessaires pour parvenir à connaître l'homme naturel » et de déterminer « les moyens de faire ces expériences au sein de la société ».